

Le père des premiers liens

Le livre que Christian Gérard vient de publier sur *Le père des premiers liens* me semble particulièrement important et intéressant pour tous ceux qui sont impliqués dans le travail avec les tout-petits et/ou dans le champ de la périnatalité. Centré sur la problématique du père précœdipien, il nous fait en effet sentir à quel point la figure du père œdipien ou post-œdipien ne convient pas pour cette clinique particulière, et il était donc grand temps de voir théorisé de manière précise ce qui était dans l'air - plus implicitement qu'explicitement - à ce sujet.

Christian Gérard a eu la responsabilité, il y a longtemps déjà, d'une des structures du CEREP que je préside actuellement, et je sais son expérience et sa grande compétence de psychiatre-psychanalyste dont nous avons tant besoin par les temps qui courent ... En outre, mon trajet professionnel se trouvant centré par trois problématiques principales, celle du développement précoce, celle de l'autisme et des troubles du spectre autistique et celle de l'adoption enfin, je me sens évidemment très directement concerné par la question des liens qui centre ce travail de Christian Gérard.

L'ouvrage se compose de six chapitres successifs dont la lecture est aisée car leur écriture est élégante et parce qu'alliant de manière convaincante des histoires cliniques fort bien racontées et des réflexions théoriques claires et profondes. Les thématiques des six chapitres s'enchaînent avec une grande logique qui rend le texte très efficace sur le plan pédagogique : Freud et la fonction du père, le père des postfreudiens, de la dyade à la triade, la conflictualité psychique du père primaire, le père primaire et sa pulsionnalité, les liens transférentiels et le travail d'interprétation enfin, avant une conclusion sur la couvade en tant que métaphore du père primaire. La dimension anthropologique est évidente même si ce n'est pas là l'axe principal de ce travail.

Christian Gérard a incontestablement un don d'écriture qui lui fait émailler son propos d'exemples tirés de la littérature tel *Le crime du comte Neville* d'Amélie Nothomb dans son introduction à l'ouvrage et *Le roi des Aulnes* comme appui à sa réflexion sur le père des postfreudiens, texte célèbre de Johann Wolfgang Von Goethe repris ensuite par Michel Tournier. On sera sensible également à divers récits mythologiques (Tirésias, Aristophane, Chrisippos, Hermaphrodite) que l'auteur utilise à propos des identifications et de la bisexualité avec une culture vivante qui nous touche car elle parle de nous de manière décentrée, et qu'elle sait tisser d'authentiques liens à l'opposé même d'une érudition qui ne serait que superficielle ou artificielle.

Bien entendu, je laisse au lecteur le soin de découvrir toutes les notions qui se succèdent au fil des chapitres et notamment ce que l'auteur nous dit à propos des triangulations précœdipiennes (dont la triangulation linguistique évidemment très précoce), des identifications primaires aux deux parents, de la mère primaire et du père primaire et de la bisexualité, pour insister sur trois points qui m'ont marqué et qui, je l'espère, donneront au lecteur de cette note le désir de se plonger dans l'ensemble du texte.

Tout d'abord, l'oubli relatif de la mère par S. Freud que Christian Gérard pointe dès l'introduction en soulignant que les auteurs postfreudiens ont eu à cœur de faire une place plus consistante à celle-ci et en remarquant de manière amusée et amusante que même le logiciel de traitement de texte Word signale comme une faute l'expression père-bébé « alors que rien ne s'affiche lorsque l'on écrit mère-bébé » ... ce qui en dit long sur l'imprégnation de notre corpus culturel par nos représentations collectives !

Le passage de la dyade à la triade ensuite avec, en contrepoint, le passage du père primaire au père œdipien. Si le père œdipien ou post-œdipien est classiquement décrit comme séparateur en tant qu'il se doit d'indiquer à l'enfant qu'il n'est pas le tout de sa mère, le père précœdipien, en revanche,

n'est en rien séparateur de la mère et de l'enfant, mais au contraire nourricier et contextualisateur de la dyade. Autrement dit, le père initial n'introduit aucune rupture entre la mère et l'enfant mais il favorise la différenciation mère-enfant en présence d'un tiers qui vaut d'abord comme tiers reliant.

Les implications thérapeutiques ensuite de cette prise en compte du père des commencements dans la mesure où toutes nos interventions précoces en périnatalité nous mettent précisément en position de tiers reliant ce qui, personnellement, m'a fait évoquer la fonction Sainte-Anne si bien décrite par A. Green dans son livre de 1992 : « *Révélation de l'inachèvement - A propos du carton de Londres de Léonard de Vinci* » (Flammarion, Paris, 2018) dans lequel il commente et étudie de manière très fine la triade composée par Sainte-Anne, la vierge Marie et l'enfant Jésus. On sait que selon A. Green, la mère de Marie, Sainte-Anne, jouerait pour elle le rôle d'un objet d'arrière-plan d'identification primaire permettant à Marie d'ouvrir l'enfant Jésus vers l'extérieur de la dyade et donc de se différencier mutuellement en sa présence.

Dans le cadre des interventions thérapeutiques précoces, qui peuvent prétendre à une dimension proprement psychanalytique, ceci ne va pas bien entendu sans donner lieu à certaines implications transférentielles et contre-transférentielles qui forment le vif du dernier chapitre de ce livre de Christian Gérard, même si celui-ci ne fait pas directement allusion à ce travail d'André Green. Ce sont mes propres associations de pensées qui sont ici en cause. Finalement, on aura compris l'intérêt que j'ai eu à la lecture de cet ouvrage de Christian Gérard et le plaisir que j'y ai pris.

Dans la préface qu'il a rédigée, A. Louppe nous rappelle que le développement du tout-petit se joue et se déploie entre son enracinement corps et la psyché de l'autre et dans cette configuration, Christian Gérard nous montre efficacement que le père n'est pas seulement symbolique mais qu'il comporte une valence sensorielle d'emblée, le père primaire et la mère primaire fonctionnant comme deux attracteurs fondamentaux et fondateurs. Tout ceci ne peut évidemment que nous concerner tous, professionnels ou non, compte tenu du changement progressif du rôle des pères de plus en plus auprès des tout-petits. Bonne lecture à tous.